

Ici sont gravés sur la toile les traits de l'humanité.

Le paysage laisse apparaître une grande zone en friche couverte de traces, nous laissant à notre imagination. Le peintre donne quelques clés. Il y a dessiné dans ses tableaux des signes primitifs aperçus dans des grottes : là, l'ébauche d'un poisson, d'un oiseau, d'un épi, ici, peut-être un signe de reconnaissance. Souci du peintre d'inscrire son œuvre dans une continuité naturelle de l'histoire de la communication.

Les personnages enfermés dans deux formes successives sont pour leur part, situés dans l'actualité. Ils ont les bras levés d'espoir ou baissés de dépit. Certains sont debout, d'autres tombent selon les circonstances. Difficile époque que celle que nous vivons, et pourtant simple période de transition.

S'extraire de toutes les aliénations.
Accepter les cultures de tous horizons.

La transition est le tourment que vivent ces personnages: par les menhirs s'élevant près d'eux, ils sont les héritiers d'une culture ancestrale. Par les signaux flottant au-dessus de ces pierres, ils sont les acteurs d'un monde en perpétuelle évolution.

Le peintre nous offre une vision très personnelle du monde, qui touche par sa justesse et sa résonance primitive.

Laetitia FAUJOUR